

Cinq médailles d'or à Nicole Charron

Une athlète canadienne a gagné cinq médailles d'or et le titre de la meilleure athlète, aux Jeux panaméricains pour aveugles qui ont eu lieu à Mexico dernièrement.

Nicole Charron, qui est âgée de 21 ans, a participé aux épreuves suivantes: saut en longueur, disque, poids, javelot et goal-ball (sorte de ballon chasseur adapté pour les handicapés visuels).

Surnommée *soccer** à cause de son adresse à bloquer le ballon avec les pieds, Nicole Charron a été la seule athlète féminine à participer à un match de football hors concours entre le Canada et le Mexique.

L'équipe canadienne a remporté, en tout, 21 médailles d'or, neuf médailles d'argent et quatre médailles de bronze.

Tiré d'un article de Lily Tasso, publié dans *La Presse*.

**Soccer* — mot utilisé en Amérique du Nord à la place de football.

Prix belge à un professeur canadien

Un professeur de linguistique et de littérature française de l'Université Carleton, à Ottawa, a reçu le prix Christophe-Plantin.

Ce prix est remis chaque année par la Belgique à un émigré belge, inconnu ou méconnu, dont les travaux attirent l'attention par leur apport à la culture, quelle qu'en soit la discipline.

Le lauréat de cette année, M. Pierre Van Rutten, a reçu le Prix pour l'intérêt qu'il porte à la poésie en tant que linguiste. Sa thèse de doctorat porte d'ailleurs sur "le langage poétique de Saint-John Perse". En fait, ce qui surprend dans l'oeuvre de M. Van Rutten, ce n'est pas tant le fait qu'il trouve un terrain fertile dans l'oeuvre de Saint-John Perse en tant que linguiste, mais qu'il puisse traiter la poésie par ordinateur.

Ce dernier, explique M. Van Rutten, permet d'étudier les thèmes d'un auteur en calculant la totalité des mots, leur fréquence, les communs dénominateurs, aussi bien que les particularités de langage.

En plus de Saint-John Perse, sur lequel il a publié deux livres et de nombreux articles, Pierre Van Rutten a une grande admiration pour Dante.

Il a collaboré à un ouvrage sur le poète canadien Émile Nelligan et il a écrit un article sur le paradoxe du style d'un autre

auteur canadien, François-Xavier Garneau. Collaborateur à la *Revue canadienne de littérature comparée*, M. Van Rutten avoue que ses deux auteurs préférés sont Northrop Frye et Anne Hébert.

M. Van Rutten a fait des études de philologie et de philosophie à l'Université catholique de Louvain et à l'Institut Saint-Louis. Il détient un diplôme d'enseignement du français de la Sorbonne et un doctorat de lettres françaises de l'Université d'Ottawa.

Tiré d'un article de Darquise Timmerman publié dans *Le Droit*.

Association des créateurs d'immeubles à faible consommation d'énergie

Une nouvelle association regroupant les créateurs de maisons à faible consommation d'énergie a vu le jour dernièrement.

La Low-Energy Building Association of Canada (LEBAC) en est "encore à ses premiers balbutiements", affirme Mme Elizabeth White, de la Société Allen-Drerup-White, qui groupe des architectes partisans de l'énergie solaire passive. L'Association s'est constituée, dit-elle, "parce que les créateurs de maisons à faible consommation d'énergie s'inquiétaient d'être mal représentés au sein des associations existantes".

Selon Mme White, 95 p. cent des personnes auxquelles l'organisation a écrit ont répondu à l'appel. Il était proposé, dans un projet de bulletin, d'accorder le statut de membre à part entière aux "firmes (et non aux particuliers) qui se consacrent essentiellement à la conception et à la construction d'immeubles à faible consommation d'énergie", notamment "les concepteurs, architectes, ingénieurs, planificateurs, constructeurs et ceux qui transforment les immeubles existants aux fins d'économie d'énergie".

Selon Mme White, la LEBAC entend "promouvoir la construction d'immeubles à faible consommation d'énergie, notamment au Canada, et déterminer les sphères où elle pourrait collaborer avec le gouvernement dans l'établissement de normes et la création de programmes". L'objectif immédiat de l'association consiste à faire des pressions et à participer aux travaux des comités de l'Association canadienne des normes (ACNOR).

L'Association a tenu sa première réunion officielle au mois d'août dernier.

Tiré d'un article de Mitchell Beer, publié dans la revue *Canadian Renewable Energy News*.

Le Yukon, riche en défenses d'ivoire

Lors d'extractions minières faites au Yukon, il n'est pas rare de découvrir des défenses d'ivoire pesant de 180 à 230 kilos, vestiges d'époques où les mastodontes régnaient sur cette région.

Si certains mineurs remettent leurs découvertes à des musées, la majorité d'entre eux les empilent dans des champs ou les refoulent parmi les débris riverains des cours d'eau.

Les sculpteurs utilisent une partie de cet ivoire, mais il existe aussi, semble-t-il, un fructueux commerce de défense de mastodonte qui inquiète les habitants du Yukon. Ces derniers craignent que l'on perde à jamais ces objets irremplaçables, présentant un intérêt archéologique pour les générations futures.

Il y a 20 000 ans, les régions voisines de Dawson et Old Crow ont échappé à la masse glaciaire qui couvrit le reste du Canada et cette région devint un refuge pour les lions et les mastodontes de l'époque.

L'ivoire de mastodonte se vendait, l'an passé, environ \$45 la livre.

Végétation passée du Québec

Le Québec a franchi son plus haut point de chaleur il y a quelque 5 000 ans et on doit s'attendre à un refroidissement notable, de même qu'à une progression des glaciers dans deux ou trois milliers d'années, estime le directeur du laboratoire de paléo-biogéographie et de palynologie de l'Université de Montréal, M. Pierre Richard.

Les recherches effectuées au laboratoire de palynologie trouvent des applications en écologie, en géographie, en botanique, en archéologie, en génétique, en agriculture et dans nombre d'autres disciplines scientifiques.

M. Richard doit publier bientôt le premier livre traitant de l'histoire des paysages végétaux du Québec.

On peut reconstituer la végétation du passé en identifiant les grains de pollen retenus dans les sédiments de tourbières et d'anciens lacs. La palynologie permet, entre autres, de comparer la flore d'une région à différentes époques et de déterminer si cette région se réchauffe ou si elle va vers une nouvelle glaciation.

Tiré d'un article de la revue *Les Diplômés*, septembre - octobre 1981.